Cccc
FEC
8311

TRÈS-HUMBLES
ET TRÈS-RESPECTUEUSES
SUPPLICATIONS
DE MESSIEURS LES CURÉS
DE TOULOUSE,

A Monſieur le Comte de PÉRIGORD, *Commandant en Chef pour le Roi en la Province de Languedoc.*

MONSIEUR LE COMTE,

LE Clergé de France actuellement aſſemblé par ordre du Roi, guidé par l'eſprit de religion, par l'intérêt national, & ſon zèle pour le ſervice de Sa Majeſté, vient d'élever la voix, porter les vœux de toute la Nation aux pieds du Trône, & expoſer dans ſes Remontrances du 15 Juin, que dans les circonſtances préſentes il eſt *honteux de taire, & que ſon ſilence ſeroit un de ces crimes dont la Nation & la poſtérité ne voudroient jamais l'abſoudre.*

Animés du même zèle, nous nous empreſſons d'unir notre voix à la ſienne, comme étant, par

la sainteté de notre caractère & de notre vocation, les Anges tutélaires du Peuple de Dieu, les coadjuteurs & les coopérateurs du ministère des premiers Pasteurs. Nous venons implorer votre bonté & les sentiments de votre cœur paternel, en faveur d'une multitude de nos Paroissiens, que les malheurs actuels plongent dans l'abyme de la plus grande indigence. Nous ne pouvons, sans être attendris, & verser des larmes, soutenir le tableau désolant que viennent nous offrir tous les jours des familles entières, chargées d'enfans, à l'entretien & à la subsistance desquels la révolution présente les empêche de fournir; la détresse de plusieurs de ceux qui s'occupent à la défense des procès, & sur-tout du grand nombre des co-laborateurs qu'ils emploient; des artisans sans travail, des ouvriers en tout genre sans pain & sans secours. Si, avant les changemens survenus, nous pouvions à peine soulager les malheureux, dont cette grande Ville offre le spectacle le plus attendrissant, & dont nous sommes nous-mêmes par état les Pasteurs & les pères; nous nous trouvons maintenant dans l'impossibilité absolue de subvenir à leurs pressans besoins, par l'éloignement de ceux dont la charité nous offroit des ressources assurées.

Dans l'excès de la misère & de la désolation publique, qui invoquerons-nous? A qui nous voueronsnous? A vous, Monsieur; c'est dans votre sein que nous venons déposer notre douleur; poussés par les mouvemens de la charité; conduits par le vues pa-

THE NEWBERRY
LIBRARY

triotiques, que la Religion, dont nous ſommes les Miniſtres, nous preſcrit & nous inſpire.

De toutes les vertus, il n'en eſt point qui conviennent mieux aux Grands que la bienfaiſance : c'eſt par elle qu'ils s'approchent, en quelque manière, de la Divinité : ce n'eſt que par elle qu'ils s'élèvent au-deſſus du reſte des hommes ; & cette vertu qui vous a toujours diſtingué, nous encourage à vous ſupplier d'adoucir nos ſollicitudes, en diminuant l'excès de la calamité publique, par un plan de charités, diſtribuées proportionnellement dans nos Paroiſſes, & qui ne peut avoir lieu qu'après avoir été préſenté & diſcuté au Conſeil Municipal de cette Ville.

Peignez vous-même au Roi, Monſieur, l'alarme univerſelle, la conſternation répandue dans le ſein de tant de familles qui gémiſſent ſous le poids du beſoin & de l'infortune ; la ſituation des citoyens livrés à un déſeſpoir, par-tout manifeſté par une fermentation dont les progrès ſont incalculables, excitée d'ailleurs par des maux réels & profonds, dont nous ſeuls pouvons connoître toute l'étendue.

Conjurez ce bon Roi de jetter un regard propice ſur une bonne & excellente Nation, qui a reçu l'amour & l'affection envers ſes Souverains, comme un héritage tranſmis à elle d'âge en âge, ſur un Peuple qui adore & chérit ſon Roi, dites-lui que le ſeul, le vrai bonheur d'un grand Roi, eſt dans la félicité publique, & que la félicité de ſes Peu-

ples peut seule faire la prospérité, la gloire & le bonheur de son règne.

Que le meilleur & le plus juste des Rois rende aux Loix toute leur activité ; à la Patrie, ses généreux Défenseurs ; à leurs familles éplorées, leur chef & leur appui. Ce nouveau bienfait, gravé pour jamais dans le cœur de ses Sujets, resserrera de plus en plus les liens indissolubles qui les attachent à sa Personne sacrée.

Telle est la vérité que nous devons à vous, Monsieur, à notre conscience & à notre ministère, dans ces jours de deuil & de consternation. Le danger de la dire ne nous en ôte pas le courage, il nous en offre plutôt la récompense.

Ce sont-là les très-humbles & très-respectueuses Supplications qu'ont cru devoir vous présenter,

MONSIEUR LE COMTE,

Les Curés de la Ville de Toulouse, soussignés.

Castilhon, Curé de Saint-Sernin, Doyen.
Bernadet, Curé de Saint-Etienne.
Mathieu, Curé du Taur.
Campardon, Curé de Saint-Nicolas.
Escaffré, Curé de Saint-Pierre.
Saint-Côme, absent, Curé de la Daurade.
Roure, Curé de la Dalbade.
De Chabanette, Curé de Saint-Michel.